RAPPORT

QUESTIONNAIRE SUR LES CURSUS BACHELOR ET DIPLÔME

EFFECTUÉ PAR LES MEMBRES DE L'AEEFLE:
BAGYAN MARIA
BIRKHÄUSER ISABELLE
KOVALENNKO ANASTASIIA

LE SAVOIR VIVANT
AEEFLE

Automne 2023

Table des matières

Introduction 2
Méthode 2
Analyse des résultats 4
Conclusion 15
Annexes 17

Introduction

En vue du changement des plans d'étude envisagé par l'École français langue étrangère (EFLE), l'Association des étudiant·e·x·s de l'École français langue étrangère (AEELFE) a mis à disposition un questionnaire aux étudiant·e·x·s qui suivent actuellement un cursus de Bachelor (BA), de Diplôme ou de Master (MA) ayant fait le Bachelor ou le Diplôme à l'EFLE. Le but de ce questionnaire et du présent rapport est de tenir compte des expériences et des intérêts des étudiant·e·x·s de l'EFLE. Afin de savoir plus sur les changements éventuels que les membres de l'EFLE trouvent nécessaires, le questionnaire demande aux étudiant·e·x·s les raisons pour lesquelles iels suivent des cours à l'EFLE, les interroge sur la charge de travail, la répartition et la cohérence entre les disciplines.

Au total, 15 étudiant·e·x·s de l'EFLE ont participé aux questionnaires (ceux-ci étant ouverts pour un période de plus d'un mois). Sachant que cela n'équivaut pas au moins à la moitié des personnes qui suivent les cursus BA I et II, Diplôme I et II actuellement, nous précisons que les chiffres obtenus ainsi que les conclusions tenues ne sont pas représentatifs. Ce rapport est ainsi une piste qui permettrait d'esquisser des aspects de l'EFLE qui pourraient être améliorés, mais les résultats nécessitent encore une réflexion commune entre les enseignant·e·x·s et les étudiant·e·x·s dont les modalités sont à déterminer.

Dans le fichier joint à ce rapport se trouve un tableau qui récapitule toutes les réponses obtenues (questions et réponses des étudiant·e·x·s avec l'orthographe et la grammaire conservée). Dans l'annexe de ce fichier les questions telles qu'elles étaient présentées aux étudiant·e·x·s sont jointes.

Méthode

Le questionnaire est composé de 20 questions qui sont semi directives (elles incluent des questions ouvertes et la possibilité de laisser les commentaires indépendamment de question), directives (incluent les questions à choix multiple) et ouvertes. Le questionnaire était ouvert à tout·e·x·s les étudiant·e·x·s qui étaient inscrit·e·x·s à l'EFLE pendant le semestre de printemps 2023 en Bachelor (BA), en Diplôme ou en Master (MA) ayant fait le Bachelor ou le Diplôme à l'EFLE.

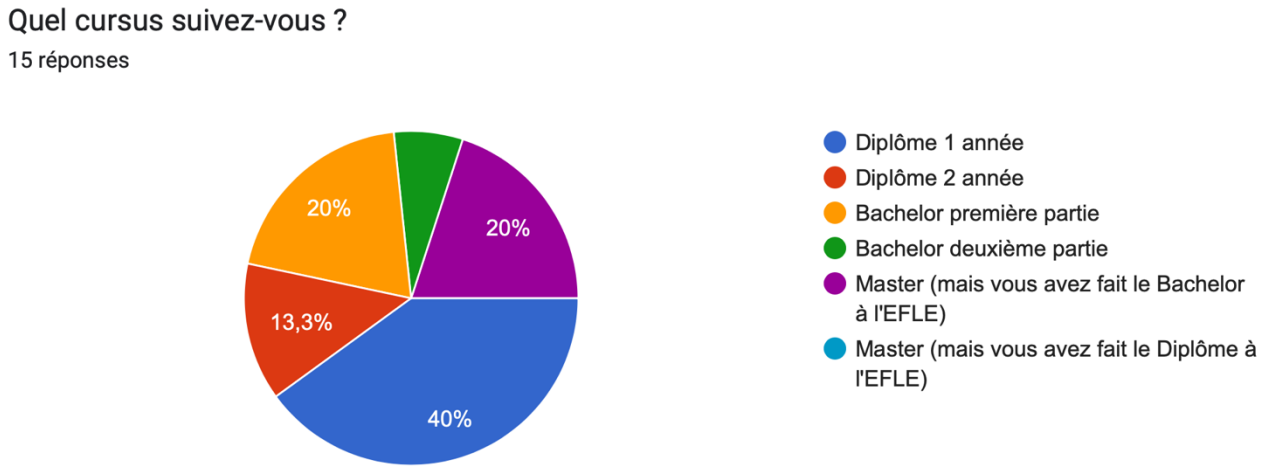
Lors de l'analyse, les questions ont été regroupées d'après les critères suivants :

- Questions portant sur la charge de travail : n° 2, 5, 6, 7, 8, 14, 15
- Questions sur les raisons et les motivations d'étudier à l'EFLE : n° 3, 4
- Questions sur la structuration et la cohérence des cursus à l'EFLE : n° 9 ,10, 14, 15, 16, 17, 18, 19

- Questions sur la communication administrative à l'EFLE : n° 11, 12, 13
- Commentaires libres : n° 20

Analyse des résultats

Les questions portent sur les cursus de BA et de Diplôme, mais les étudiant·e·x·s de MA, ayant suivi les cursus du Diplôme ou de BA auparavant, ont été également invité·e·x·s à remplir le questionnaire. Par conséquent, l'échelon des cursus des 15 participant·e·x·s récapitule les cursus de l'EFLE suivants :

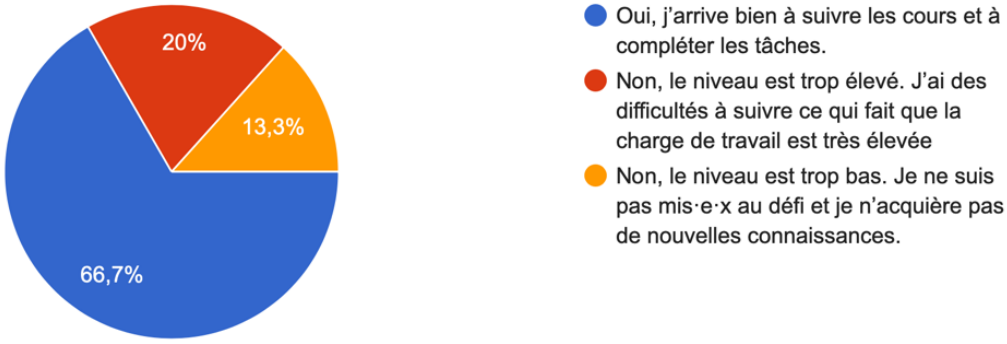


La plupart des participant·e·x·s (60 %, 9 personnes) ne travaillent pas à côté de leurs études et deux personnes parmi celles-ci constatent qu'il leur est difficile de suivre les cours car le niveau est trop élevé (les deux suivent le cursus du Diplôme I). Un·e·x autre étudiant·e·x du Diplôme I qui travaille à 40-65 % trouve également le niveau trop exigeant par rapport à ses connaissances préalables. Dans ce dernier exemple, les difficultés éprouvées par l'étudiant·e·x pourraient s'expliquer par la quantité des heures de travail, ce qui ne serait pas le cas pour les deux autres personnes citées avant. Une parmi elle précise dans le commentaire que « le system d'examens sont très dures »[1].

Les 6 autres interrogé·e·x·s travaillent à côté de leurs études et le taux de travail varie de 10-20 % (3 personnes) à 45-60 % (2 personnes) et plus de 65 % pour une personne. Toutes ces personnes trouvent la charge de travail adaptée à leurs connaissances préalables sauf une qui estime que la charge de travail de BA pourrait être augmenté.

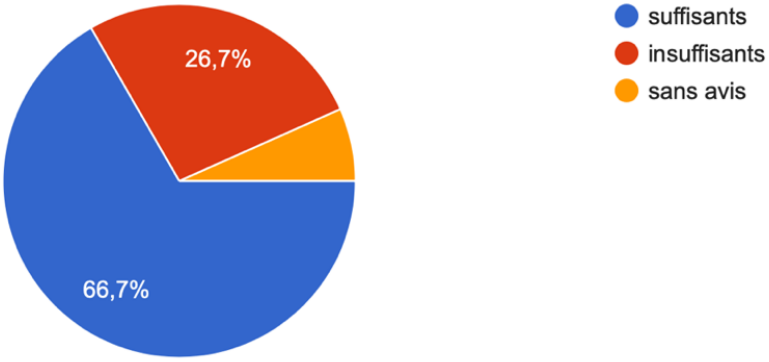
[1] Pour tous les commentaires l'orthographe, la grammaire et la syntaxe de l'auteur conservés.

Le niveau des cours est-il adapté à vos connaissances préalables (niveau de français, connaissances des concepts théoriques, etc.) ? 1 ... équivaut à 25 à 30 heures de travail tout compris
15 réponses

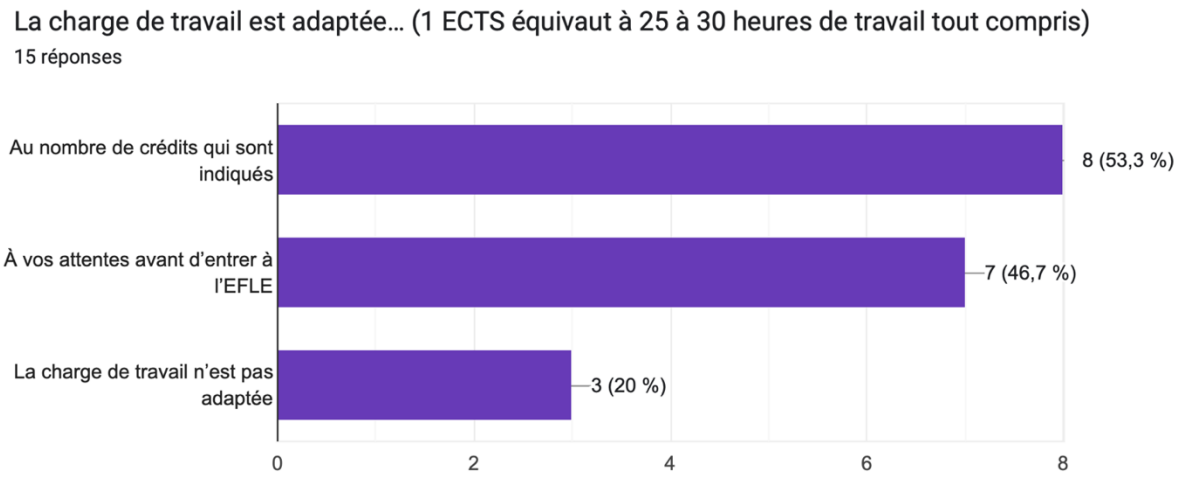


Au total, 20 % (3 personnes) précisent qu'iels trouvent que la charge de travail n'est pas adaptée : pour les trois le niveau est trop élevé et une parmi elles précise que « différents cours sont très inégaux en termes de temps nécessaire pour le même nombre de crédits ». Enfin, deux personnes parmi ces trois ont également indiqué que les cours de langue ne sont pas suffisants pour satisfaire leurs objectifs. Ainsi, cette difficulté et le niveau trop élevé pourraient être dû aux compétences linguistiques. Toutefois, la majorité (66,7 %, 10 personnes) des étudiant·e·x·s estime que la quantité des cours de langue est suffisante.

En fonction de vos objectifs de formation, les cours de langue sont
15 réponses



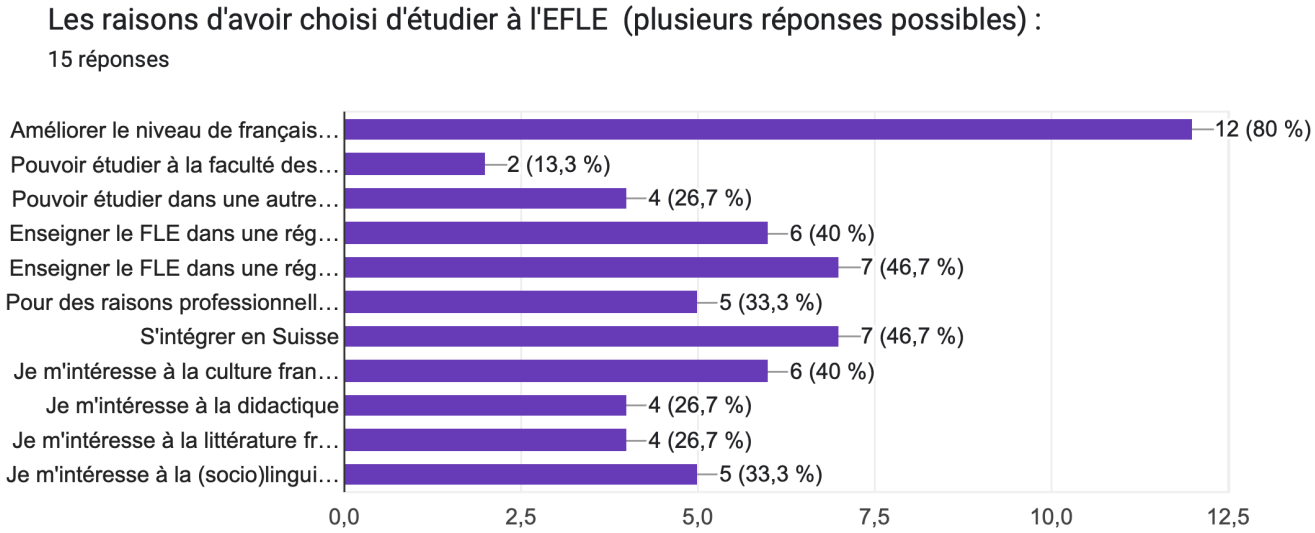
Enfin, 80 % des intérrogé·e·x·s considèrent que la charge de travail est adaptée.



Nous avons également constaté que la majorité des participant·e·x·s a choisi les cursus du BA et du Diplôme pour développer leurs compétences langagières (80 % suivent les cours pour « améliorer le niveau de français académique »), celles-ci n'étant pratiquement jamais le seul objectif (seulement 20 %, 3 participant·e·x·s l'indiquent comme le seul objectif de leur formation) en s'ajoutant aux autres projets. Certain·e·x·s suivent les cursus pour des raisons administratifs et/ou langagières (13,3 % pour « pouvoir étudier à la faculté des lettres » et 26,7 % pour « pouvoir étudier dans une autre faculté »).

46,7 % signalent qu'iels se destinent à l'enseignement de FLE (dans une région francophone et/ou non francophone). Enfin, 58,8 % s'intéressent au moins à une des disciplines enseignées à l'EFLE. Parmi ces étudiant·e·x·s se trouvent tout·e·x·s celles et ceux qui suivent le BA et le MA.

Le graphique présenté ci-dessous reflète la répartition des raisons d'avoir choisir l'EFLE. Nous leur avons proposé les raisons suivantes dans cet ordre : améliorer le niveau de français académique ; pouvoir étudier à la faculté de lettres ; pouvoir étudier dans une autre faculté ; enseigner le FLE dans une région francophone ; enseigner le FLE dans une région non-francophone ; pour des raisons professionnelles autre que l'enseignement ; s'intégrer en Suisse ; je m'intéresse à la culture francophone ; je m'intéresse à la didactique ; je m'intéresse à la littérature francophone ; je m'intéresse à la (socio)linguistique ; *autre.*

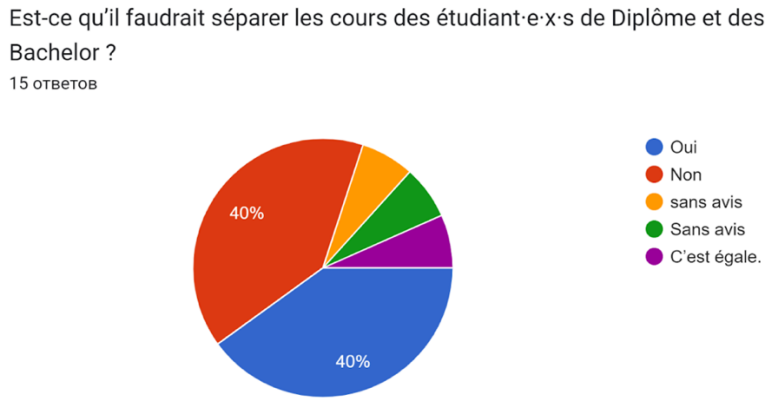


Nous avons constaté que 40% des étudiant·e·x·s (6 étudiant·e·x·s) ont répondu qu'il faudrait séparer les cours des étudiant·e·x·s de Diplôme et des étudiant·e·x·s de Bachelor et 40% (6 étudiant·e·x·s) ont signalé qu'il ne faudrait pas le faire. 13,4 % (2 étudiant·e·x·s) ont choisi l'option « Sans avis », 6,7% (1 étudiant·e) a choisi celle de « C'est égal ».

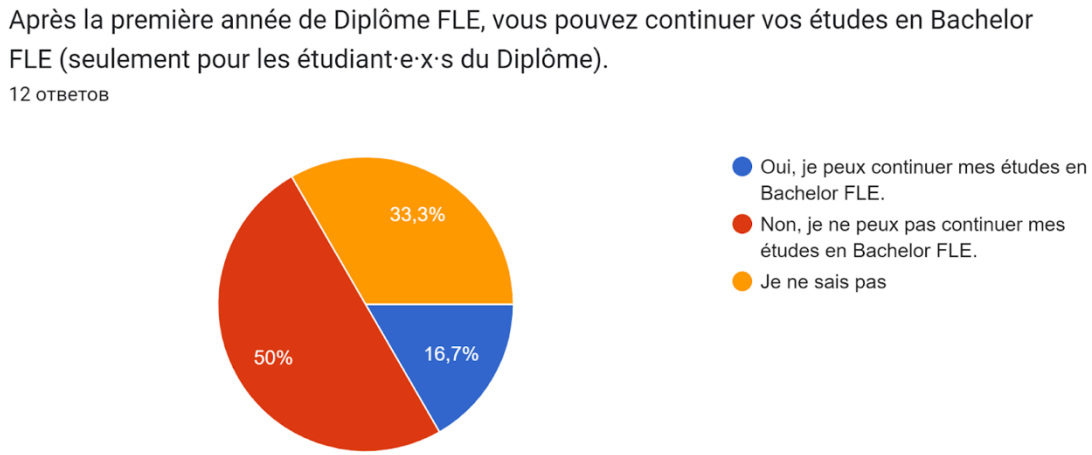
Dans les cas où les étudiant·e·x·s ont choisi les options « oui » ou « non », iels ont été demandés de préciser leurs réponses avec une question ouverte. Certain·e·x·s parmi ceux qui trouvent qu'il faut séparer les cursus, mentionnent que le niveau de français des étudiant·e·x·s de ces deux cursus n'est pas le même avec le niveau de français des étudiant·e·x·s de Bachelor étant plus élevé que celui des étudiant·e·x·s de Diplôme : "Le niveau n'est pas le même", "Je timide à demander le question à coté d'étudiants de Bachelor. Car leur niveau de français est très élevé et iels tous connaissent le sujet", "Les niveaux des étudiant.e.x.s de Bachelor et de Diplôme ne correspondent pas. Les cours partagés sont peu exigeants pour les étudiant.e.x.s de Bachelor et ne permettent pas une progression considérable", "Les objectifs et les niveaux de la maitrise de langue peuvent être différent ce qui peut empêcher les premiers aussi bien que les deuxièmes ; Peut-être en séparant les diplômes et les étudiants de bachelors, il serait possible de rendre les cours de bachcelor plus exigeants et y attirer les francophones aussi, de les faire valider en tant qu'une formation académique et non pas en tant que les cours de langue".

Les personnes qui ont répondu qu'il ne faudrait pas séparer les cours ont écrit que les cours partagés avec les étudiant·e·x·s plus avancés (ceux de Bachelor) représentaient

une expérience enrichissante pour les étudiant·e·x·s de Diplôme, fournissant une motivation de progresser dans l'apprentissage du français : "C'est bénéfique pour les étudiants de Diplôme", "Parce que c'est comme ça que j'ai progressé. J'ai commencé vraiment du bas et ensuite ai pris les cours du bachelor 2ème partie. Le progrès est dans la difficulté", "Cela dépend probablement des types de cours, mais généralement je trouve le partage de cours entre étudiants de Diplôme et de Bachelor enrichissant", "C'est intéressant de rencontrer d'autres personnes et leur expérience".

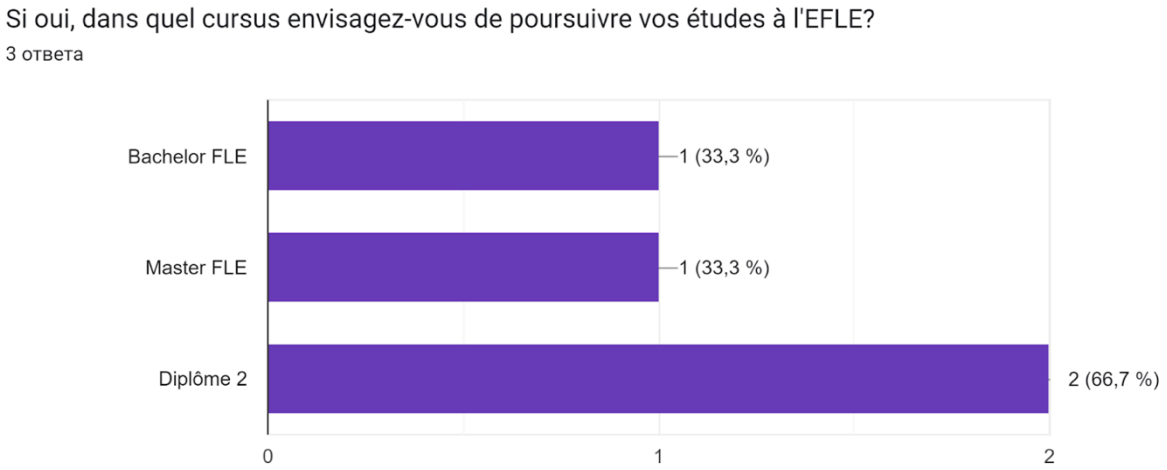


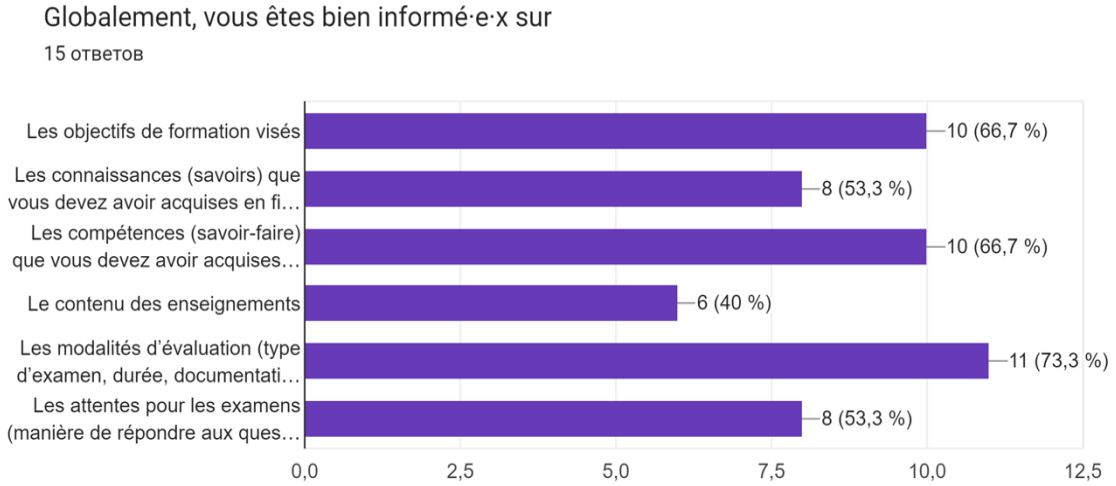
Nous avons proposé la question aux étudiant·e·x·s si, selon leurs conaissances, iels pouvaient continuer leurs études en Bachelor après la première année de Diplôme en FLE. La majorité (50% des étudiant·e·x·s, 6 personnes) a répondu qu'elle ne pouvait pas continuer ses études en Bachelor FLE. 16,7 % (2 étudiant·e·x·s) ont répondu « oui ». 33,3% (4 étudiant·e·x·s) ont choisi l'option « Je ne sais pas ».



12 étudiant·e·x·s sur 15 ont laissé la question mentionnée ci-dessous sans réponse. Un·e·x étudiant·e·x de Bachelor I a choisi deux options « Bachelor FLE » et « Master FLE ». Un·e·x étudiant·e·x de Diplôme I a répondu qu'iel aimerait poursuivre ses études

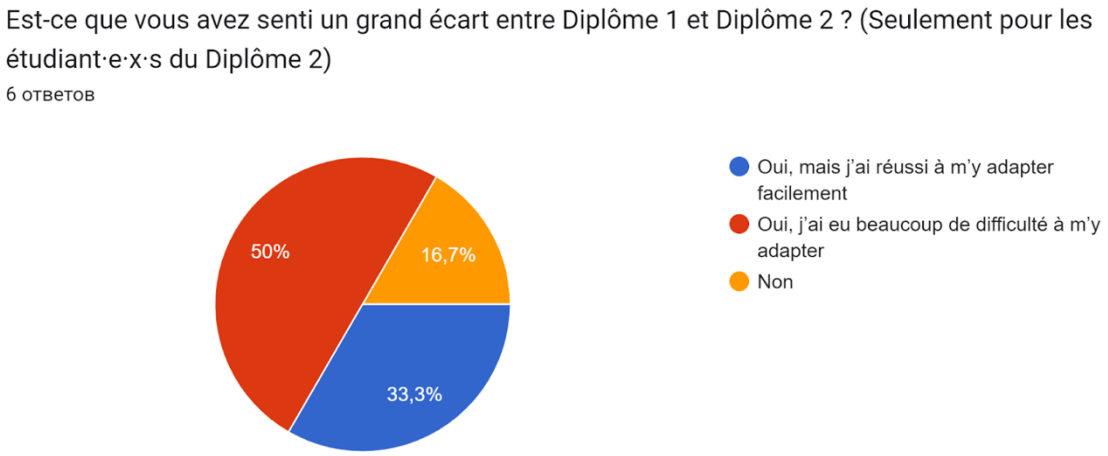
en Diplôme II. Un·e·x étudiant·e·x de Master a répondu qu'iel voudrait continuer ses études en Diplôme II (la réponse ne sera pas prise en compte étant contradictoire).



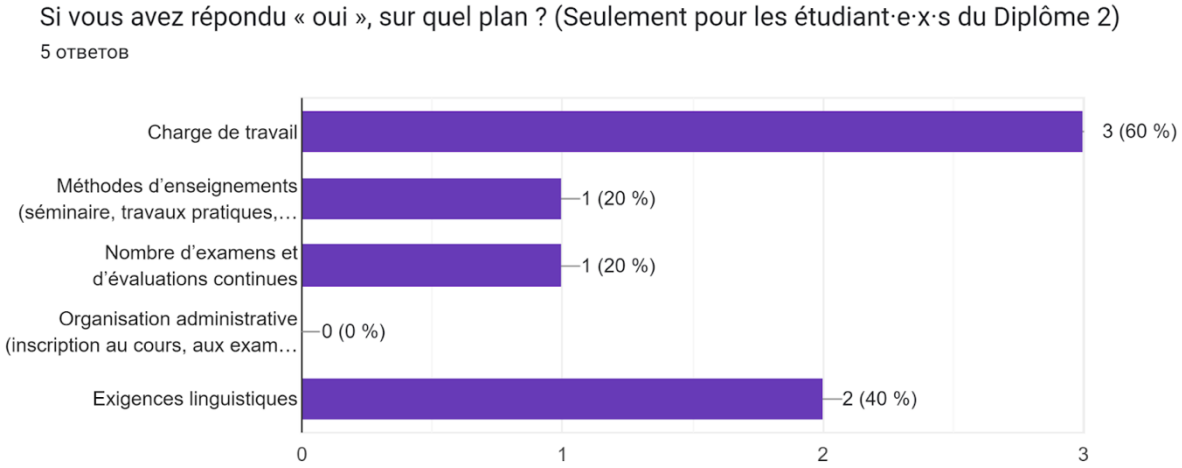


Nous avons dans la suite demandé sur quels aspects les étudiant·e·x·s sont bien informé·e·x·s : les objectifs de formation visés ; les connaissances (savoirs) qu'iels doivent avoir acquises en fin de cursus ; les compétences (savoir-faire) qu'iels doivent avoir acquises en fin du cursus ; le contenu des enseignements ; les modalités d'évaluation (type d'examen, durée, documentation autorisée, etc.) ; les attentes pour les examens (manière de répondre aux questions, compétences à démontrer, savoirs à mobiliser, niveau de maîtrise attendu). Ces résultats montrent que les étudiant·e·x·s se sentent globalement bien informé·e·x·s sur les modalités d'évaluation (73,3%, 11 étudiant·e·x·s), les objectifs de formation visés (66,7%, 10 étudiant·e·x·s), les compétences (savoir-faire) à acquérir en fin du cursus (66,7%, 10 étudiant·e·x·s). Pourtant, il reste à améliorer la communication avec les étudiant·e·x·s comme iels ne

sont pas sûr·e·x concernant les connaissances (savoirs) qu'iels doivent avoir acquises en fin de cursus (53,3%, 8 étudiant·e·x·s) et les attentes pour les examens (53,3%, 8 étudiant·e·x·s). En outre, plus que la moitié des étudiant·e·x·s a contesté d'être bien informé·e·x sur le contenu des enseignements (40%, 6 étudiant·e·x·s). 4 étudiant·e·x·s sur 15 ont indiqué tous les aspects mentionnés.

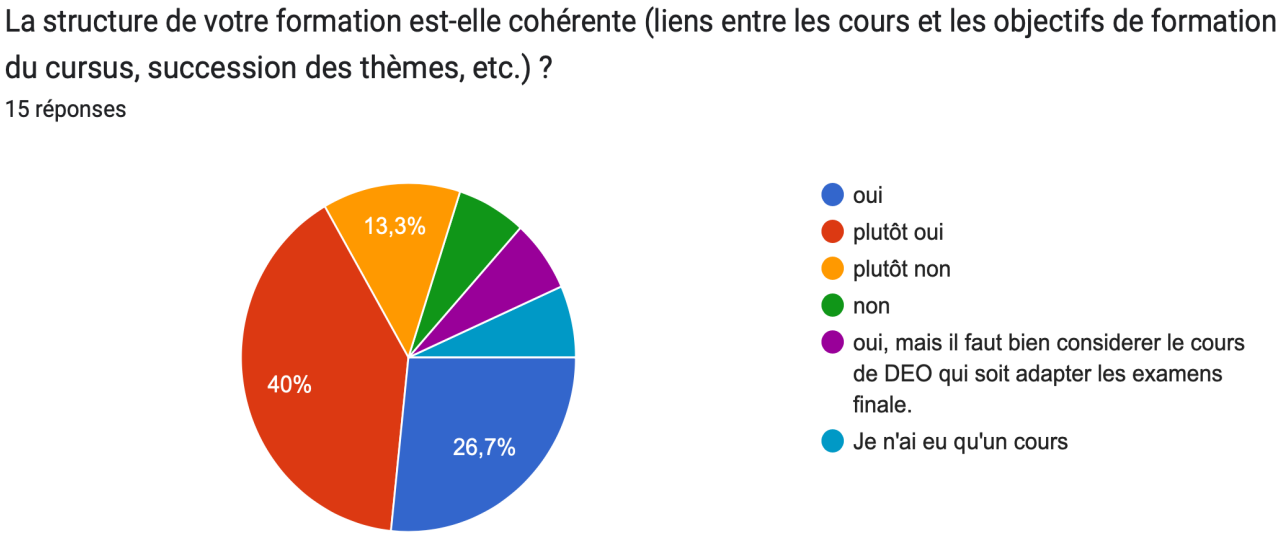


50% (3 étudiant·e·x·s) ont répondu qu'iels avaient eu beaucoup de difficultés à s'adapter à un écart entre Diplôme I et Diplôme II, 33,3% (2 étudiant·e·x·s) ont répondu que malgré l'avoir senti, iels avaient quand-même réussi à s'y adapter facilement. 16,7% (1 étudiant·e·x) a indiqué qu'iel n'avait pas senti un grand écart.



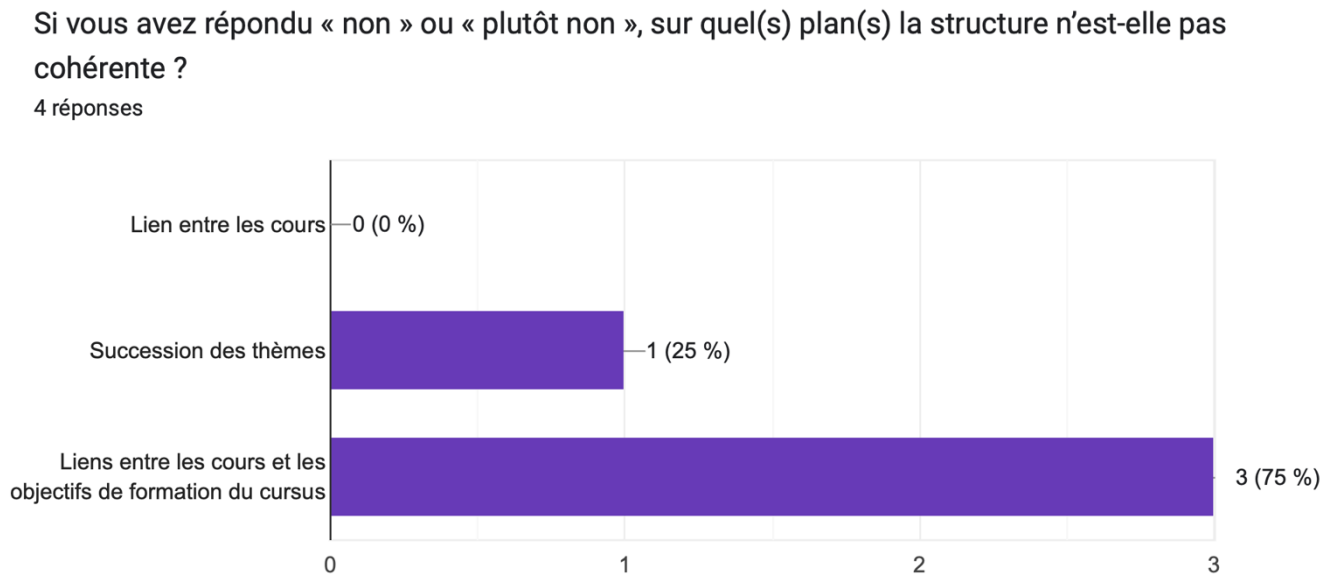
La majorité (60%, 3 étudiant·e·x·s) a répondu que les difficultés d'adaptation avaient été liées à la charge de travail, 40% (2 étudiant·e·x·s) ont répondu que cela avait été lié aux exigences linguistiques. 20% (1 étudiant·e) a mentionné qu'iel avait ressenti un grand écart entre Diplôme 1 et Diplôme 2 en raison des méthodes d'enseignements

(séminaires, travaux pratiques, etc), 20% (1 étudiant·e) a choisi l'option « Nombre d'examens et d'évaluations continues ». On peut observer également qu'en ce qui concerne l'organisation administrative (inscription aux cours, aux examens, etc) », les étudiant·e·x·s n'ont pas senti un grand écart entre deux cursus.

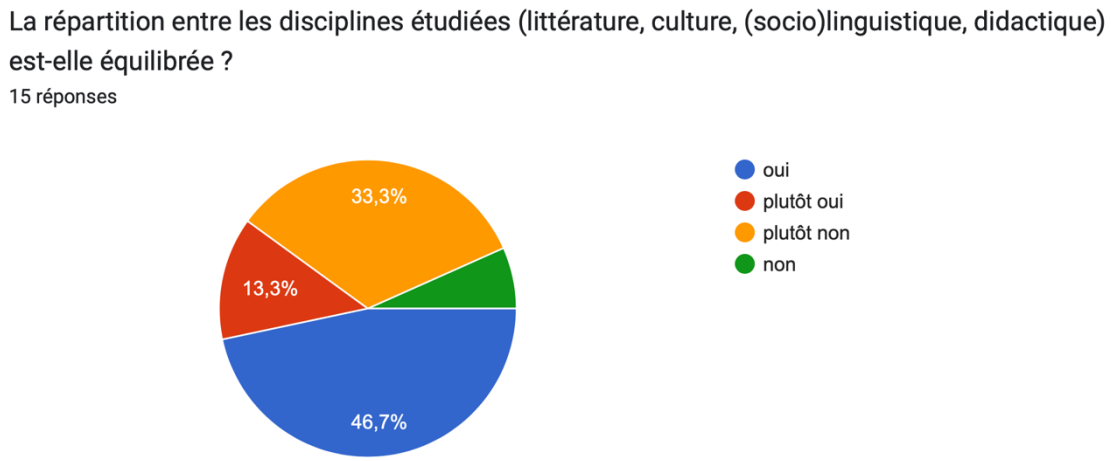


La majorité (78,6 %, 11 étudiant·e·x·s)* a affirmé avec « oui » ou « plutôt oui » la cohérence de leur formation, cela laisse seulement trois personnes (21,4 %) qui ont donné une réponse négative. Nous n'avons pas pu observer une tendance majoritaire d'un type de réponse parmi les réponses selon le coursus suivi des étudiant·e·x·s.

La question suivante interroge les étudiant·e·x·s sur quel(s) plan(s) la structure n'était pas cohérente sous forme de question semi directive. Trois personnes (21,4 %) ont dit que la faute se trouvait dans les liens entre les cours et les objectifs de formation du cursus. En plus, une personne a indiqué la succession des thèmes comme problème. Aucun·e·x étudiant·e·x n'a choisi la réponse proposée disant que les liens entre les cours n'étaient pas cohérents.



[2]



Neuf étudiant·e·x·s (60 %) ont répondu que la répartition entre la littérature, la culture, la (socio)linguistique et la didactique était (plutôt) équilibrée. Il n'est pas possible d'observer une tendance dans les réponses selon le cursus que les étudiant·e·x·s suivent. Une seule personne a répondu que la répartition n'était pas du tout équilibrée et cinq personnes (33,3 %) qu'elle était plutôt pas équilibrée.

[2] Une personne a répondu qu'elle n'avait suivi qu'un cours à l'EFLE. Par conséquent, nous n'allons pas considérer sa réponse dans les statistiques de cette question.

Dans la suite, les étudiant·e·x·s ont pu écrire une réponse individuelle expliquant mieux leur opinion sur la répartition des disciplines. Parmi les réponses positives, un·e·x étudiant·e·x a écrit que « c'est très facile à vérifier, il y a un plan d'études sur le site de la faculté et il y a 4 blocks (littérature, culture, sociolinguistique, didactique) des cours au choix ». Cette réponse souligne l'utilité des documents administratifs à la disposition des étudiant·e·x·s. Trois personnes ont dit que le choix des cours dans chaque domaine était suffisant ou qu'il appréciait le choix offert. Similairement, un·e·x étudiant·e·x a répondu que « les cours se complément bien entre eux ». Une personne a souligné la valeur de toutes les disciplines : « Nous avons assez de cours de toutes disciplines en Bachelor, cette diversité est très précieuse, c'est quelque chose à développer et à préserver ». Toutes les trois personnes du Diplôme qui ont répondu que la répartition n'était plutôt pas équilibrée, ont spécifié que les cours de Discours écrits et oraux (DEO) étaient très utiles et qu'il fallait augmenter les heures consacrées à l'apprentissage de la langue. Un·e·x étudiant·e·x a fait la remarque qu'il manque des cours de didactique et de (socio)linguistique.

À la fin du questionnaire, les étudiant·e·x·s ont eu la possibilité de donner un commentaire supplémentaire sur le questionnaire ou le cursus de l'EFLE. Quatre étudiant·e·x·s ont donné un tel commentaire et deux des réponses nous semblent mériter d'être recopiées ci-dessous.

« En général, j'ai aimé mes études. Même si l'objectif initial d'atteindre un niveau supérieur n'a pas été atteint et que mon français n'a pas progressé autant que prévu (d'un point de vue grammatical), j'ai appris beaucoup d'autres choses intéressantes et utiles. Le volume de travail nécessaire pour terminer l'AT est très élevé, et cela n'a pas été clairement expliqué dès le départ. La charge de travail du deuxième semestre de la deuxième année n'est pas proportionnelle, et de nombreux étudiants sont contraints de négliger certaines tâches afin de tout gérer, surtout s'iels travaillent ou ont des familles. Il n'est pas possible de devenir enseignant de FLE uniquement avec le diplôme de FLE, des études complémentaires sont encore nécessaires. Par conséquent, j'aurais fait du programme Diplôme juste un cours de langue approfondi, mais vraiment bon, avec de vrais objectifs C2 à atteindre pour ceux qui le souhaitent. Merci ! »

« En gros, il me semble que l'EFLE pourrait devenir une école plus reconnue si elle définit plus ses objectifs (école de langue ou formation académique) en séparant les uns des autres; L'école permet d'acquérir des connaissances diverses et d'une haute qualité, le problème est qu'il y a plusieurs étudiants qui veulent y étudier la langue (s'il s'agit du Bachelor) ou seulement avoir des crédits quand iels sont en mobilité, tandis que ce n'est pas l'objectif du Bachelor (mais celui-ci du Diplôme). Les cours du diplôme en redéfinissant ses objectifs peuvent s'adapter, mais la nécessité d''adapter les cours de

Bachelor à ces étudiants diminue la qualité d'enseignement, le niveau de difficulté des cours. »

Les commentaires des deux autres étudiant·e·x·s visent sur l'enseignement de la grammaire. Un·e·x étudiant·e·x de première partie du Diplôme a insisté qu'il faut bien enseigner la grammaire dans les cours de DEO et un·e·x étudiant·e·x de Bachelor a témoigné qu'il fallait plus de cours de langue en Bachelor parce que celle-ci n'était pas encore maîtrisée et poserait toujours problème.

Conclusion

Quant à la structuration des cursus, la plupart des étudiant·e·x·s a indiqué que les cours sont cohérents (78,6 %) et que la répartition des différentes disciplines est équilibrée (60 %). Pourtant, toutes les personnes du Diplôme qui ont répondu que la répartition des disciplines n'était plutôt pas équilibrée ont également affirmé le désir d'avoir plus d'heures consacrées à l'apprentissage de la langue. Néanmoins, il semble que les étudiant·e·x·s soient content·e·x·s avec le plan d'études à l'EFLE.

A propos de la structuration des cours, il a été constaté que 40% des étudiant·e·x·s ont répondu qu'il faudrait séparer les cours des étudiant·e·x·s de Diplôme et des étudiant·e·x·s de Bachelor (en raison du niveau de français qui n'était pas le même) et 40% ont signalé qu'il ne faudrait pas le faire (parce qu'il s'agit d'une expérience enrichissante qui motive les étudiant·e·x·s de Diplôme de progresser dans l'apprentissage du français). La majorité des étudiant·e·x·s (50%) de Diplôme a répondu qu'elle ne pouvait pas continuer ses études en Bachelor FLE. Pourtant, 33,3% ont choisi l'option "je ne sais pas". Cela pourrait être dû au manque de communication entre les enseignant.e.x.s et les etudiant.e.x.s et à la disponibilité et la visibilité de cette information sur le site et dans les plans d'étude.

Les étudiant·e·x·s affirment être plus informé·e·x·s sur les aspects suivants : les modalités d'évaluation (type d'examen, durée, documentation autorisée, etc.) (73,3%), les objectifs de formation visés (66,7%), les compétences (savoir-faire) à acquérir en fin du cursus (66,7%). D'après les réponses, les étudiant·e·x·s sont moins informé·e·x·s sur le contenu des enseignements (40%). La majorité des étudiants (50%) a répondu qu'iels avaient eu beaucoup de difficultés à s'adapter à un écart entre Diplôme I et Diplôme II. 60% ont indiqué que les difficultés d'adaptation avaient été liées à la charge de travail. 40% ont répondu que cela avait été lié aux exigences linguistiques.

Enfin, la charge de travail est globalement adaptée aux connaissances préalables des étudiant·e·x·s (66,7 %), aux crédits associés aux cours ainsi qu'à leurs attentes. Les personnes qui signalent que la charge de travail n'est pas adaptée indiquent également que les cours de langue ne sont pas suffisants (2 personnes) et une autre travaille plus qu'à 45 %. En revanche, 66,7 % trouvent que les cours de langues sont suffisants au sein de leurs cursus. Nous pouvons ainsi conclure que les problèmes ponctuels liés à la charge de travail non adaptée pourraient être causés par le niveau de langue qui n'est pas suffisant et par le fait que la personne soit classée au cursus avec le niveau de langue trop élevé. Enfin, deux personnes qui suivent ou ont suivi le cursus du BA trouvent que la charge de travail devrait être augmenté à ce cursus.

Pour conclure, nous tenons à dire que le présent questionnaire nous a montré que le problème résiderait probablement moins dans les plans d'étude que dans le manque de communication entre les enseignant·e·x·s et les étudiant·e·x·s et/ou les étudiant·e·x·s et la présentation des informations sur les plans d'études et les aspects administratifs sur le site.

Annexes

I

Questionnaire pour les étudiant.e.x.s de l'EFLE (BA et Dipl.)

1. Quel cursus suivez-vous ? *(obligatoire)*
   - Diplôme 1 année
   - Diplôme 2 année
   - Bachelor première partie
   - Bachelor deuxième partie
   - Master (mais vous avez fait le Bachelor à l'EFLE)
   - Master (mais vous avez fait le Diplôme à l'EFLE)

2. Est-ce que vous travaillez à côté de votre formation à l'université ? *(obligatoire)*
   - Non
   - Oui, à 10-20%
   - Oui, à 25-40%
   - Oui, à 45-60 %
   - Oui, à 65% ou plus

3. Les raisons d'avoir choisi d'étudier à l'EFLE (plusieurs réponses possibles) *(obligatoire)*
   - Améliorer le niveau de français académique
   - Pouvoir étudier à la faculté des Lettres
   - Pouvoir étudier dans une autre faculté
   - Enseigner le FLE dans une région francophone
   - Enseigner le FLE dans une région non-francophone
   - Pour des raisons professionnelles autre que l'enseignement
   - S'intégrer en Suisse
   - Je m'intéresse à la culture francophone
   - Je m'intéresse à la didactique
   - Je m'intéresse à la littérature
   - Je m'intéresse à la (socio)linguistique
   - Autre : _____

4. En fonction de vos objectifs de formation, les cours de langue sont *(obligatoire)*
   - Suffisant
   - Insuffisant

- Sans avis

5. Le niveau des cours est-il adapté à vos connaissances préalables (niveau de français, connaissances des concepts théoriques, etc.) ? *(obligatoire)*

1 ECTS équivaut à 25 à 30 heures de travail tout compris

- Oui, j'arrive bien à suivre les cours et à compléter les tâches
- Non, le niveau est trop élevé. J'ai des difficultés à suivre ce qui fait que la charge de travail est très élevée
- Non, le niveau est trop bas. Je ne suis pas mis.e.x au défi et je n'acquière pas de nouvelles connaissances
- Autre : _____

6. Est-ce que vous avez d'autres commentaires liés aux exigences dans les cours ?

réponse individuelle

7. La charge de travail est adaptée… (1 ECTS équivaut à 25 à 30 heures de travail tout compris) *(obligatoire)*

- Au nombre de crédits qui sont indiqués
- A vos attentes avant d'entrer à l'EFLE
- La charge de travail n'est pas adaptée
- Autre : _____

8. Est-ce que vous avez d'autres commentaires liés à la charge de travail dans les cours ?

réponse individuelle

9. Est-ce qu'il faudrait séparer les cours des étudiant.e.x.s de Diplôme et des étudant.e.x.s de Bachelor ? *(obligatoire)*

- Oui
- Non
- Autre : _____

10. Si vous avez répondu oui (ou non), veuillez préciser pourquoi.

réponse individuelle

11. Après la première année de Diplôme FLE, vous pouvez continuer vos études en Bachelor EFLE (seulement pour les étudiant.e.x.s du Diplôme).

- o Oui, je peux continuer mes études en Bachelor FLE.
- o Non, je ne peux pas continuer mes études en Bachelor FLE.
- o Je ne sais pas

12. Si oui, dans quel cursus envisagez-vous de poursuivre vos études à l'EFLE ?

- ▪ Bachelor FLE
- ▪ Master FLE
- ▪ Diplôme 2

13. Globalement, vous êtes bien informé.e.x sur *(obligatoire)*

- o Les objectifs de formation visés
- o Les connaissances (savoirs) que vous devez avoir acquises en fin de cursus
- o Les compétences (savoir-faire) que vous devez avoir acquises en fin du cursus
- o Le contenu des enseignements
- o Les modalités d'évaluation (type d'examen, durée, documentation autorisée, etc.)
- o Les attentes pour les examens (manière de répondre aux questions, compétences à démontrer, savoirs à mobiliser, niveau de maitrise attendu).
- o Autre : _____

14. Est-ce que vous avez senti un grand écart entre Diplôme 1 et Diplôme 2 ? (Seulement pour les étudiant.e.x.s du Diplôme 2)

- o Oui, mais j'ai réussi à m'y adapter facilement
- o Oui, j'ai eu beaucoup de difficulté à m'y adapter
- o Non

15. Si vous avez répondu « oui », sur quel plan ? (Seulement pour les étudiant.e.x. s du Diplôme 2)

- ▪ Charge de travail
- ▪ Méthodes d'enseignements (séminaire, travaux pratiques, etc.)

- Nombre d'examen et d'évaluation continues
- Organisation administrative (inscription au cours, aux examens, etc.)
- Exigences linguistiques

16. La structure de votre formation est-elle cohérente (liens entre les cours et les objectifs de formation du cursus, succession des thèmes, etc.) ? *(obligatoire)*

- o Oui
- o Plutôt oui
- o Plutôt non
- o Non
- o Autre : _____

17. Si vous avez répondu « non » ou « plutôt non », sur quel(s) plan(s) la structure n'est-elle pas cohérente ?

- Lien entre les cours
- Succession des thèmes
- Liens entre les cours et les objectifs de formation du cursus
- Autre : _____

18. La répartition entre les disciplines étudiées (littérature, culture, (socio)linguistique, didactique) est-elle équilibrée ? *(obligatoire)*

- o Oui
- o Plutôt oui
- o Plutôt non
- o Non

19. Pourquoi ? *(obligatoire)*

réponse individuelle

20. Commentaires supplémentaires :

réponse individuelle